

Assemblée générale de l'Université populaire

Une nouvelle phase pour l'association

L'assemblée générale de l'Université populaire (UP) s'est tenue jeudi dernier à la salle Saint-Martin, en présence de Marie-Christine Magnanon, première adjointe. L'UP entre dans une nouvelle phase alors qu'elle fêtera en avril ses 20 ans. Sur le plan financier, le licenciement de Sandrine Jonathan, coordinatrice depuis plus de 18 ans, a été péniblement ressenti par des bénévoles et adhérents, certains regrettant dans la réunion ne pas en avoir été informés et qu'il n'y ait pas eu de pot de départ, vu son ancienneté. Le trésorier Philippe Kaminski a explicité la décision prise par le bureau. Le volet salaire représentant plus de 54 % des dépenses d'un budget en déficit



Les responsables de rubrique de l'Université populaire au grand complet ont préparé l'assemblée générale de ce jeudi soir.

structurel depuis cinq ans, compensé chaque année par un appel aux réserves « qui ne pouvait pas durer au risque de les épuiser et de mettre la clé sous la porte ». Après ce départ pénible pour l'UP, l'équilibre prévisionnel reviendrait en 2025-2026. Mais rien n'est gagné car le nombre d'adhérents stagne. « On se re-

trouve sur un plateau depuis 2023 entre 450-470 », a indiqué Marianne Callemeyn qui présidait sa première assemblée générale puis son élection en octobre 2024. L'UP a de la ressource avec près de 160 activités, mais selon la présidente, « il va falloir se renouveler pour assurer la continuité ».